

Jean-Luc Moreau Deleris

Cambodge : D'une guerre à l'autre!
Cambodia: From One War to the Next



Jean-Luc Moreau Deleris

pour *Le Figaro Magazine*

Cambodge D'une guerre à l'autre



COUVEN DES MINIMES

18 rue François Rabelais
du samedi 29 août au dimanche 13 septembre
10h à 20h
ENTRÉE LIBRE

LÉGENDES

#1
Ligne de front : village de An Ses, district de Choam Ksant, province de Preah Vihear. Dans les monts Dânggrék, le col de An Ses est un point de passage stratégique entre la Thaïlande et le Cambodge. Il a fait l'objet d'intenses combats en décembre 2025. Il est désormais annexé par l'armée thaïe.
© Jean-Luc Moreau Deleris pour *Le Figaro Magazine*

#2
Saccage du temple de Preah Vihear par l'artillerie thaïe. La Thaïlande revendique la propriété de ce vestige angkorien, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008, en dépit de deux arrêts de la Cour internationale de justice (1962 et 2013) confirmant son appartenance intangible au Cambodge.
© Jean-Luc Moreau Deleris pour *Le Figaro Magazine*

17 avril 1975 : les Khmers rouges entrent dans Phnom Penh. C'est le début d'un long cauchemar de trois ans, huit mois et vingt jours, qui fit plus de deux millions de victimes, vingt pour cent de la population d'alors. Sous la férule de Pol Pot, le « Frère numéro un », s'instaure une dictature ultra-violente visant à bâtir une société agraire autarcique, purgée de toute influence occidentale, oublieuse de sa spiritualité bouddhiste et de son patrimoine culturel multiséculaire. Une société communiste « parfaite », sans altérité, peuplée d'hommes nouveaux asservis par la terreur.

Un demi-siècle plus tard, si la mémoire du génocide demeure vive, le Cambodge est tourné vers l'avenir. Il a retrouvé son unité et son identité culturelle. Son développement est en marche, dopé par une croissance vigoureuse. Mais la transition démocratique, épaulée par l'ONU au début des années 1990, a échoué. En août 2023, le Premier ministre Hun Sen a cédé la place à son fils Hun Manet, après trente-huit ans d'un règne autoritaire sans partage. Un pouvoir dynastique qui a laissé son pays se gangrener sous le joug du crime organisé.

Le Cambodge a sa part d'ombre, mais il n'est pas belliqueux. Il a bien trop souffert de la guerre pour en avoir gardé l'appétit. Ce n'est pas le cas de la Thaïlande. En 2025, le « Parti de la fierté thaïe », populiste et ultranationaliste, s'est hissé au pouvoir. Son chef, Anutin Charnvirakul, a été nommé Premier ministre avec la bénédiction d'une caste de généraux viscéralement xénophobes. Un clan politico-militariste qui conteste la frontière tracée en 1907 sous tutelle française. Au centre des enjeux, le temple angkorien de Preah Vihear, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco, dont par deux fois (1962 et 2013) la Cour internationale de justice a confirmé l'appartenance au Cambodge.

24 juillet 2025 : la Thaïlande lance une offensive contre le Cambodge. Le rapport de forces est nettement favorable à son armée dotée d'un arsenal moderne, dont une flotte d'avions de combat. Le Cambodge n'a pour sa défense qu'une petite armée de terre, pourvue d'un armement obsolète hérité de l'URSS. Aucun avion, pas le moindre système de défense sol-air. Le 28 juillet à minuit, ce premier assaut se conclut par un fragile accord de cessez-le-feu, qui permet à Donald Trump de claironner qu'il a mis fin à une guerre de plus. Avait-il eu connaissance des plans d'invasion thaïlandais ? Difficile de croire le contraire.

Le 7 décembre 2025, Bangkok viole le cessez-le-feu et repart à l'assaut. Cette fois, les affrontements durent vingt jours. Les forces thaïes s'emparent d'une douzaine de sites frontaliers, au nord et au sud-ouest du Cambodge. Elles détruisent le temple angkorien de Ta Krabey, annexent son site et endommagent gravement celui de Preah Vihear, dont elle réclame pourtant l'apanage.

Cinquante ans après le traumatisme transgénérationnel causé par les Khmers rouges, la guerre est revenue hanter le Cambodge : plusieurs centaines de tués et de blessés, un demi-million de personnes jetées sur les routes de l'exode, des territoires annexés au mépris du droit international, des crimes de guerre avérés, un joyau du patrimoine mondial dévasté par des munitions à fragmentation, interdites par plus de cent pays.

Alliée historique des États-Unis, la Thaïlande d'ultradroite surfe sur la vague trumpiste : dénigrement de la diplomatie multilatérale, retour à la loi du plus fort.

Jean-Luc Moreau Deleris

Jean-Luc Moreau Deleris

Cambodge : D'une guerre à l'autre!
Cambodia: From One War to the Next



Jean-Luc Moreau Deleris

for *Le Figaro Magazine*

Cambodia From One War to the Next

On April 17, 1975, the Khmer Rouge entered Phnom Penh. It was the beginning of a nightmare that was to last three years, eight months and twenty days, leaving two million dead - twenty percent of the population at the time. Under the iron rule of Pol Pot - "Brother Number One" - an ultra-violent dictatorship was instigated with the aim of building a self-sufficient agrarian society, purged of all western influence, turning its back on the country's Buddhist tradition and its centuries-old cultural heritage. A perfect communist society, with no diversity, populated by "new men" subjugated by terror.

Half a century later, even though the memory of the genocide is still vivid, Cambodia has turned to the future. It has regained its unity and its cultural identity. There is sustained development fueled by vigorous economic growth. But the democratic transition, supported by the UN at the beginning of the 1990s, has failed. In August 2023, the Prime Minister, Hun Sen, was succeeded by his son, Hun Manet, after holding on to power exclusively for thirty-eight years. While this dynasty has been in power, the country has become corrupted by organized crime.

Cambodia has a dark side, but it is not belligerent. It has suffered too much from war to have any appetite left for it. But this is not the case for Thailand. In 2025, the "Thai Pride Party," a populist, ultranationalist party, came to power. Its leader, Anutin Charnvirakul, was appointed Prime Minister with the blessing of a cast of viscerally xenophobic generals. This political-military clan contests the border drawn up in 1907 under French rule. At the center of the dispute is the Angkorian temple of Preah Vihear, a UNESCO World Heritage Site. The International Court of Justice has confirmed twice (in 1962 and 2013) that the temple belongs to Cambodia.

On July 24, 2025, Thailand launched an offensive against Cambodia. Thailand's army is clearly stronger than that of Cambodia. It is equipped with a modern arsenal, including a fleet of fighter jets. Cambodia, on the other hand, only has a small ground force, with obsolete weapons inherited from the USSR. It has no planes and no surface-to-air defense system. On July 28 at midnight, this first offensive ended with a fragile ceasefire agreement, allowing Donald Trump to boast that he had put an end to yet another war. Did he know about the plans for the Thai invasion? It is difficult to believe otherwise.

On December 7, 2025, the Thai government broke the ceasefire and launched a new offensive. This time the fighting lasted twenty days. The Thai forces took control of dozens of border sites, in northern and south-western Cambodia. They destroyed the Angkorian temple of Ta Krabey, annexing its site and seriously damaging that of Preah Vihear, even though they claim that it belongs to them.

Fifty years after the transgenerational trauma caused by the Khmer Rouge, war has returned to haunt Cambodia: hundreds killed and injured, half a million people forced to leave their homes, territories annexed in defiance of international law, clear evidence of war crimes, and a World Heritage Site devastated by cluster munitions, which are banned by more than a hundred countries. A long-time ally of the United States, hard right Thailand has jumped on the Trumpist bandwagon, disparaging multilateral diplomacy and reverting to the law of the jungle.

Jean-Luc Moreau Deleris



COUVENT DES MINIMES

18 rue François Rabelais

Saturday, August 29 août to Sunday, September 13

10am to 8pm

FREE ADMISSION

CAPTIONS

#1
The front line: the village of An Ses, Choam Khsant District, in the province of Preah Vihear. In the Dângrêk mountains, the An Ses pass is a strategic crossing point between Thailand and Cambodia. It was the scene of intense fighting in December 2025, and has now been annexed by the Thai army.
© Jean-Luc Moreau Deleris for *Le Figaro Magazine*

#2
Damage caused to Preah Vihear temple by the Thai artillery. Thailand claims ownership of this Angkorian historical site, which has been a UNESCO World Heritage Site since 2008, despite two rulings by the International Court of Justice (in 1962 and 2013) confirming that it belongs indisputably to Cambodia.
© Jean-Luc Moreau Deleris for *Le Figaro Magazine*